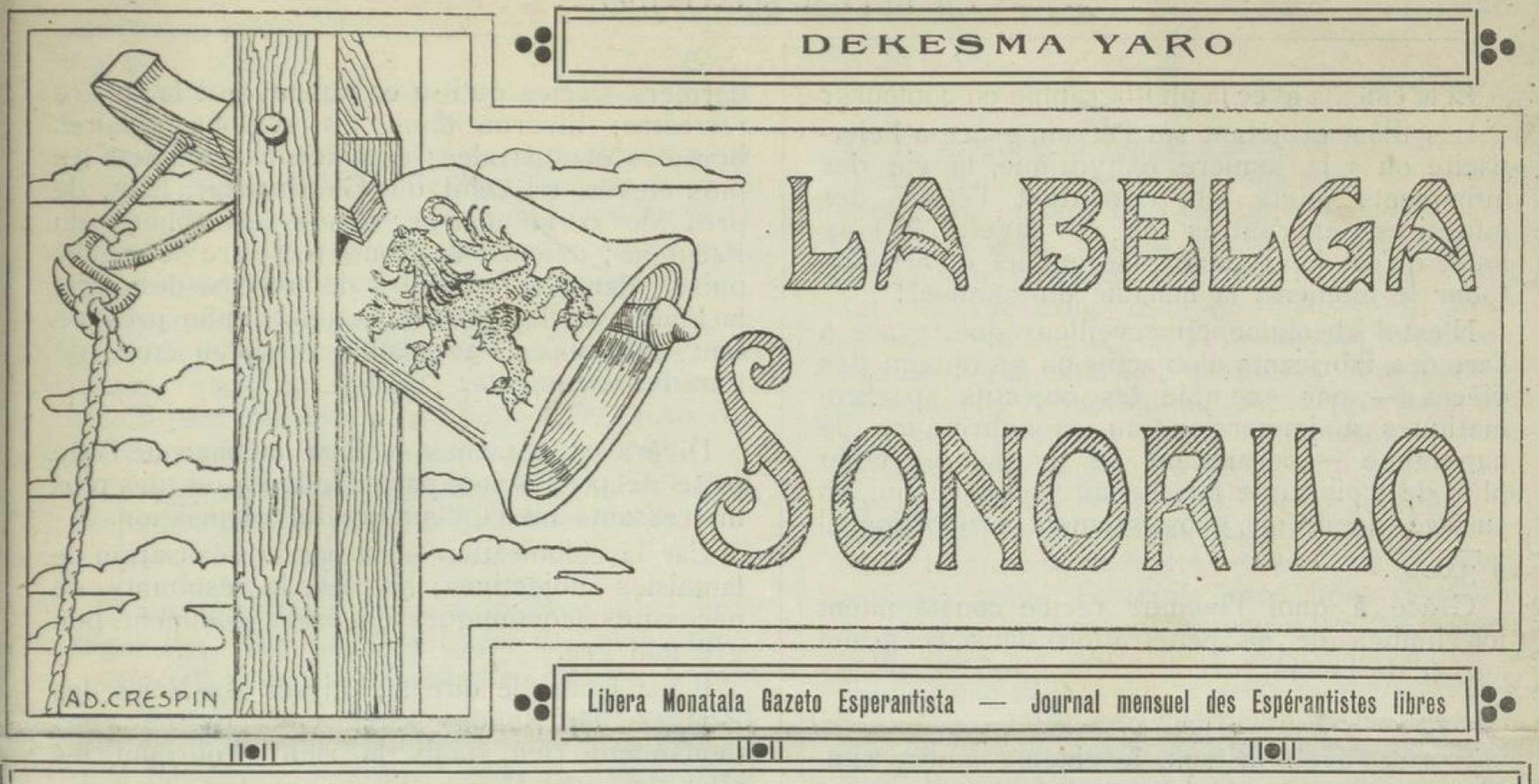
15 JULIO 1912. Nº 155.



MEMBRO DI L'PROFESIONAL UNIONO DI L'PERIODALA BELGA GAZETARO
Affilié à l'Union professionnelle de la Presse Périodique Belge

DIREKTEYO : Redakto ed Administro :
= 65, Rue du Président, 65, BRUXELLES =



YARKOLEKTO : **fr. 4.50**
(Septembro 1911 — 1912)

Specimeno : Fr. **0.25**

Pour comparer les divers types actuels de langues internationales

Après lecture, dans *La Belga Sonorilo* du 15 mai 1912, de l'article bibliographique consacré à son „Étude des projets soumis à l'Academia pro interlingua sur la Langue universelle“, M. l'avocat Michaux nous suggère de lui proposer un texte moderne qu'il traduirait en Romanal; il convierait en même temps tous les auteurs à faire de même.

Nous relevons le gant, bien que les textes idistes à traduire par les auteurs des divers projets de langue auxiliaire abondent; ainsi M. Michaux cite les exercices de M. de Beaufront que nul de ces auteurs ne s'avise de traduire.

Nous relevons le gant, disons-nous, et présen tons un texte d'où, faut-il le dire, toute prétention littéraire est exclue.

C'est, si l'on veut, une sorte de devoir de style d'un élève ordinaire, c'est-à-dire du type moyen des hommes qui auront à employer la langue auxiliaire.

Il sera sans doute intéressant de comparer :

1° Les traductions qui en pourront être faites dans les divers projets Peano, Basso, Molenaar, Meysmans, Boningue, etc.;

2° La retraduction de ces traductions en langues nationales; cette retraduction fournira éventuellement une intéressante comparaison.

Ceci dit voici le texte que nous proposons :

Progrès

Me voici septuagénaire.

En mes primes années, je connus des hommes qui avaient alors l'âge que j'ai aujourd'hui.

Quand ils parlaient de leurs ancêtres, ils disaient : „Ah! si nos pères revenaient sur terre, quel ne serait pas leur étonnement devant ces chemins de fer aux locomotives rapides; devant ces ballons en lesquels des hommes audacieux osent s'élancer vers les cieux; devant ces bateaux sans voiles ni rames, que seul le feu fait marcher“!

Depuis l'époque où ils eussent ainsi parlé d'autres hommes ont vécu à leur tour leurs 70 ans; à leur tour ils disent :

„Ah! si nos aïeux revenaient sur terre, quel serait leur étonnement devant l'aéroplane, le dirigeable, le sous-marin!“

Eux qui tenaient le clavecin et le piano pour des merveilles indépassables, que diraient-ils à l'audition du phonographe ayant enregistré leur parole, leurs vieilles chansons, qu'il sera peut-être possible de reproduire pendant des siècles?

Croiraient-ils à la réalité du téléphone?

Et la télégraphie sans fil qui, par dessus les océans, unit instantanément la vieille Europe à la jeune Amérique!

Et le cinéma avec la photographie en couleurs?

Les films projetant sur l'écran, grâce à l'électricité ou à la lumière oxhydrique, la vie des infiniments petits, et permettant l'étude des infusoires, entr'autres de ce flagellé à long fouet qu'est le trypanosome auquel on attribue (pour le moment) la maladie du sommeil!

N'est-il absolument merveilleux que, grâce à l'art des fabricants d'objectifs on ait obtenu des pièces — par exemple les objectifs apochromatiques à immersion au monobromure de naphtaline — permettant de grossir un objet plus de trois mille fois linéairement, ce qui, en surface, donne un grossissement proportionnel à $\overline{3{,}000}^2$.

Grâce à quoi l'homme recule constamment les limites de sa pénétration dans le grand secret de la vie.

* * *

Après l'avoir instruit, le cinéma amuse simplement l'homme moderne; il fait défiler sous ses yeux tantôt les scènes joyeuses du Carnaval de Nice, tantôt les prouesses des jockeys aux courses d'Epsom, ou la nage vigoureuse des outriggers effilés et de clippers à mâture légère, ou encore les péripéties d'un match de polo, de foot-ball, de cricket, de tennis entre les grands champions mondiaux; tantôt encore des scènes prises chez les Indiens du Far-West, ou les manœuvres militaires des Nippons, les impressionnantes mises en batterie de l'artillerie à cheval, dont les légers canons à tir rapide vomissent la mitraille des shrapnels; puis défilent des paysages reposants où, sous les frondaisons luxuriantes s'abritent les coquets cottages dont l'accès est facilité par les trams électriques.

* * *

C'est en utilisant nombre de produits naturels inconnus des anciens que la Science a pu faire de pareils progrès; en particulier le caoutchouc et la gutta-percha lui ont été et lui demeurent encore indispensables; puis les terres rares, tel l'osmium, dont les sels métalliques ont permis de fabriquer ces manchons Auer, grâce auxquels le pouvoir éclairant du gaz atteint une intensité pouvant dépasser celle de l'électricité.

Ces produits divers et précieux sont répartis sur la surface entière de notre globe.

Pour les trouver et les utiliser, il a fallu que l'homme en arrive à parcourir tous les méridiens, tous les parallèles de son domaine terrestre, pour en prendre de plus en plus complètement possession.

Déjà, dès la plus haute antiquité, il avait commencé à l'explorer ce domaine, mais on peut dire que c'est seulement en ces quelques derniers siècles qu'il a circumnavigué la sphère terrestre; hiverné dans les régions polaires boréales et australes; escaladé les sommets les plus élevés, tel celui du Gaurisankar, haut de près de 9 kilomètres; sondé les abîmes du Pacifique; défoncé la croûte terrestre pour aller puiser, dans les entrailles de notre boule ronde, la houille et le pétrole; atteint enfin presque tout ce qui est accessible jusqu'au cœur de tous les continents.

* * *

Divers phénomènes sociaux ont marqué cette prise de possession, parmi lesquels un des plus intéressants fut et demeure la colonisation.

Car la colonisation n'est pas la réalisation de fantaisies subjectives; elle est la résultante de nécessités économiques qui nous dominent, bon gré mal gré.

Il est facile de dire : „Laissez les Noirs, les Rouges, les Jaunes chez eux; ils ne vous demandent rien, mais là rien! Pourquoi les aller déranger?“

Il y a à cela beaucoup à répondre.

Je me bornerai à ceci : Ne plus vouloir occuper les régions tropicales, c'est renoncer à tous les produits que notre commerce et notre industrie y vont constamment puiser.

Ne plus coloniser c'est renoncer, à brève échéance, disons, sans hésiter, du jour au lendemain, à ne plus boire ni café, ni thé, ni cacao.

Sans doute les anti-coloniaux farouches diront que le malt Kneipp ou la chicorée des Trappistes nous resteront.

Il y a, je gage, plus d'un Européen, et surtout plus d'une Européenne, qui se refuseraient à renoncer à ce vulgaire breuvage qu'on dénomme café, dont la brusque suppression serait une calamité publique.

Croit-on qu'on renoncerait aisément aux épices que nos ménagères utilisent journellement, le poivre, la canelle, les clous de girofle, la noix de muscade, la vanille, etc., etc.

Ne résoudrions-nous à voir le savon, le savon que tout le monde emploie dix fois par jour avec une volupté toujours nouvelle, nous résoudrions-nous, dis-je, à voir le savon devenir un objet de grand luxe, que quelques rares privilégiés connaîtraient encore?

Or, renoncer à coloniser, c'est renoncer à tirer des colonies les milliers et milliers de tonnes d'huile utilisées en savonnerie.

Renoncerons-nous à l'usage de toutes les denrées, dites coloniales? Refuserons-nous à nos filatures le coton des tropiques? A nos fabriques de papier la cellulose équatoriale?

Dirons-nous que nous ne voulons plus ni caoutchouc, ni copal, ni gutta-percha, car eux aussi viennent des colonies?

Mais alors que deviendra ce merveilleux appareil de communications télégraphiques, téléphoniques et autres, dont nous sommes si justement fiers, que l'on a si justement comparé au système nerveux de l'Humanité terrestre?

Supposez un instant, non pas le déchaînement de la guerre avec ses massacres et ses ruines, mais la simple interruption dans la récolte des denrées coloniales : café, cacao, thé, épices, huiles, textiles, gommes, résines!

Quelles privations! Quelles souffrances! Quel déchaînement de misères de toutes sortes!

* * *

D'autres drames sociaux doivent être envisagés par ceux qui s'occupent de colonisation.

Ainsi, la première république nègre en Afrique est la république de L...; elle s'est déclarée une et indivisible; quelques coloniaux pensent qu'il deviendra peut-être nécessaire de la transformer en protectorat relevant d'une ou de plusieurs puissances.

Cette transformation sera peut-être possible sans trop de secousses, bien qu'il soit, toujours et partout, grave, étonnamment grave, de réduire les libertés d'un peuple.

De toute manière, pour toute raison, chaque peuple tient à garder toute son indépendance; à chacun de savoir la défendre!

Il y aura place, dans cette affaire, pour une décision de la Cour d'arbitrage de La Haye; c'est de cette Cour que pourra sortir un arrangement à l'amiable.

Le problème à résoudre ainsi est digne d'être résolu, et il peut être résolu pacifiquement; si on écoute les gens de cœur, c'est ainsi qu'il sera résolu

Grâce à quoi on ne verra pas, une fois de plus, les Blancs massacrant les Noirs; il est vrai qu'on pourrait voir aussi les Noirs massacrant les Blancs!

B. S.

Pelala aerbalno.

Existas du modi di pelala aerbalno : la obskura e la lumoza.

La sunbalno esas kalorifiva apliko; kontre, ta du modi esas desvarmigiva e tonozigiva; la lumoza aerbalno esas la maxim bona ek omni pro ke lu juntas la rikonstituciva agado di la lumo a la tonozigiva agado di l'aero.

La *Lumoza aerbalno* postulas la korpo komplete nuda, en aero modere humida, ne klozita e bone lumizata, ye temperaturo de 18 til 30° C,; infer 17° C. la temperaturo esas tro koldigiva ed on riskus impedar la reakto; super 30°, ye 32° C. e pluse, la temperaturo perdus sa stimuliveso, quo identigus tala apliko a la sunala varmigiva apliko. Por certigar la reakto dum l'aerbalno, esas necesa promenar, fricionar su, gimnastike movadar e profunde enspirar. La duro di l'aerbalno esas un quarono di horo, un horo e pluse, segun l'atmosferala kondicioni e l'alteso di la extera temperaturo. Ol realigesos en plenaero, en aerbalnala parko provizata per gimnastikili, od en chambro sunizata e larje aerizata, pos dimezo o mem plu frue se la temperaturo toleras to; on darfos ol iterar du o tri foyi jorne sen ula danjero nam ol esas certe la maxim moderata e racionala ek omna naturala apliki. Generale esos bona rivestizar su kande la gansopelo aparos ye la duesma foyo. Lore, on durigos la muskolala movo til humideteso di la pelo. Se fremisi aparus pos la balno, esus bona demandar ke ulu fricionez sur la vesti til riestabliso di konvenanta cirkulado. Se la reakto advenas til sudorifo, on retroirez en domo o klozez sa fenestri, ed on rinuvigez sa linji pos lociono totala e tre rapida di la korpo.

La *Obskura aerbalno* agas same kam la lumoza, ecepte ke ol eventas nokte o matene ye la unesma veko, en chambro poke lumizata, fenestro apertata; ol koldigas plu senteble kam la lumozaerbalno, e konseque devas durar min longatempe : un quarono di horo admaxime. La indiki por certigar la reakto esas absolute sama kam ta di la lumoza aerbalno : movo e friciono dum balno; pos balno, la reakto darfas efektijar en lito (rikushar su dum un duona til un horo)

Kande la vetero esas tro akra por la extera lumbalno, on darfas de ol beneficiar per nuda expozado a la dimezala lumo, en chambro moderne varmizata (20° C.). Se kontre la temperaturo esas tro alta (super 30° C.), on darfas venkar la desfacileso per totala humidigo di la korpo dum la lumozaerbalno.

Ta artiklo esas cherpita ek la libro da Doktoro Leono Neuens, pri quo ni ja raportis.

Ni rekomendas partikulare ta interesanta studio, skribita en Ido kun franca tradukuro.

La libro esas titolita :

Guidlibro pri naturala Kuracarto,
da Dro Leono Neuens, Bruxelles.
Kusto : 2.50 fr. che l'autoro,
221, chaussée de Wavre, Ixelles-Bruxelles.

Aforismo. — „La vera richeso esas nur la nedependo di l'anmo .. Per ol, on dominacas la richi ed on esas dominacata da nulu. Per ol, ni povas kontentigar omna nia deziri, nam olci, domtita, sempre dependas de ni."

(*La Science du Bonheur.*) JEAN FINOT.

Esperantos réformés.

Malgré tous les efforts des „fideleguloj“ et des „fidelulegoj“ Fundamentistes, l'inéluctable nécessité des réformes fait fleurir dans les champs de l'Esperantuyo, l'ivraie des propositions réformistes, si abhorrée des „Espérantistes sincères“.

Voici trois de ces propositions qui ne sont pas simplement académiques, mais effectives, car leurs auteurs les appliquent consciencieusement.

Reformita Esperanti.

Malgre la esforci de la „fideleguloj“ e de la „fidelulegoj“ fundamentista, la neluktebla neceseso di reformi florifigas, en la kampi di l'Esperantuyo, la lolio di la reformala propozicioni, tale abominita da la „sinceraj Esperantistoj“.

Jen tri inter ta propozicioni, qui ne esas simple akademiala, ma efektiva nam olia autori aplikas oli koncience.

I. Lingvo kosmopolita.

Revue mensuelle rédigée par M. R. de Saussure, dans le but de concilier le respect du Fundamento avec le respect des exigences pratiques de la science, de la technique et du commerce.

Convaincu que les gouvernements n'accepteront jamais l'Esperanto primitif tel quel, surtout depuis que les Idistes en ont montré l'infériorité et les tares de toute nature, M. de Saussure essaie de faire marcher de pair l'Esperanto primitif pur avec un Esperanto qui appliquerait les principes suivants :

1° Alphabet fonétique sans accents:
a — b — c — ch — d — e — f — g — h — i — j — k — l — m — n — o — p — r — s — sh — t — u — v — w — x — y — z;

2° article invariable;

3° pluriel en n, comme en allemand;

4° suppression de l' n du complément direct, et son remplacement par la préposition accusative i, employée seulement en cas d'inversion, c'est-à-dire chaque fois que l'ordre n'est pas l'ordre naturel, sujet, verbe et complément:

Dio kreis homo.
Dio i homo kreis.
I homo kreis Dio.
I homo Dio kreis.
Kreis Dio i homo, etc., etc.

5° modifications au vocabulaire.

Pour le reste Lingvo kosmopolita suit l'Esperanto primitif. La tentative de M. de Saussure a reçu, dans la presse Espérantiste un accueil plutôt frais.

Voici, par exemple, comment „Lingvo internacia“ parle de „Lingvo kosmopolita“ :

Monatala revuo redaktata da Sioro R. de Saussure, en skopo konciliar la respekto di la Fundamento kun la respekto di la praktikala postuli di la cienco, di la tekniko e di la komerco.

Konvinkita ke la guvernantari nultempe aceptos la primitiva Esperanto tala quale ol esas, precipue de-pos ke la Idisti montris olsa inferioreso e olsa multa difekti, Sioro de Saussure provas marchigar pare primitiva Esperanto e ula Esperanto qua aplikus la sequanta principi:

1e Fonetikala alfabeto sen sursigni :
a — b — c — ch — d — e — f — g — h — i — j — k — l — m — n — o — p — r — s — sh — t — u — v — w — x — y — z.

2e nevariebla artiklo.

3e pluralo per n, quale en germana linguo.

4e supreso di la n rekta komplemento ed olsa vicigo per la akuzativa prepoziciono i, uzita nur en kazo d'inversigo, esas dicar omnafoye kande la ordino ne esas la naturala ordino, subyekto, verbo e komplemento :

Dio kreis homo.
Dio i homo kreis.
I homo kreis Dio.
I homo Dio kreis.
Kreis Dio i homo. edc. cdc.

5e modifiko pri la vortaro.

Pri la cetero, Lingvo Kosmopolita sequas primitiva Esperanto. La provo di Sro de Saussure recevis, en la Esperantista Gazetaro, acepto quaze fresha.

Jen, exemple, quale „Lingvo Internacia“ raportas pri „Lingvo Kosmopolita“ :

Legu la gazeto *Lingvo kosmopolita.* Ghi instruos al vi tre interesan aferon... la gazeto klarigas kio estas *kosmopolito.* Tie chi mi kopias

lauvorte, la kosmopolitan texton: „kosmopolito restas antau chio fidela „Esperantisto, kiu publike uzas kaj propagandas nur Esperanto Zamen- „hofa, sed kiu, private, aprobas la formo kosmopolita kaj uzas ji kun „alian kosmopoliton“.

Kio estas bona edzo, sinyorinon?

Bona edzo restas, antau chio, fidela viro kiu publike amas kaj laudas nur sia edzino, sed kiu private aprobas la dibochado kaj uzas ji kun alian virinon.

II. Por Esperanto.

Un Espérantiste très fidèle, grand admirateur des „chefs“ de l'Esperanto primitif, M. H. Sentis de Grenoble, publie sous le titre „Por Esperanto“ une cinquantaine de pages en vers libres, avec, en préface, l' „averto“ suivant :

Tre fidela Esperantisto, granda admiranto di la „chefi“ di primitiva Esperanto, Sioro H. Sentis, de Grenoble, publikigas sub la titolo „Por Esperanto“ kindeko di pagini di libera versi kun, quale prefaco, la sequanta averto :

„Mi forlasis la mezuran *da*, kaj la akuzativon post prepozicio, kiujn „atenta studo montris al mi neutilaj, kaj kiujn chiuj esperantistoj arbitrarie „uzas. Plie mi, okaze, cherpis, en la Ida vortaro, vortojn kiuj mankas en „la nia, char vorto apartenas al chiu kiu agnoskas ghin ghusta.

„Nome (?) mi akceptis la dividon di l'prepozicio *de* inter *di de da*.“

Bon gré malgré, on le voit, les Espérantistes plus ou moins conscients sont obligés de puiser aux richesses de l'Ido pour masquer la pauvreté et les manquants de la „Kara Lingvo“.

Et de deux!

On vidas ke, vole nevole la Esperantisti plu o min koncianta esas obligita cherpar en la richaji di Ido por maskar la povreso e la manki di la „Kara Lingvo“.

Nu du!

III. La Esperantano.

Monata internaciona gaseto por propagando de la mondlingvo Esperanto kun la reformi de Dr W. Stelzner.

Voici les principales réformes appliquées dans ce nouveau journal espérantiste :

1° Alphabet : a — b — c (= z) — d — e — f — g — h — i — j (= sch) — k — l — m — n — o — p — r — s — t — u — v — x — y;

2° Pluriel en i : la knabo, la knabi;

3° L'adjectif n'a pas de terminaison spéciale : la rond tablo, la rond tabli; la alt domo, la alt domi;

4° Pronoms personnels: mi — tu — il, el, ol — ni — vi — ili, etc., etc.

Et de trois! pour aujourd'hui!

Comme on le voit, chaque réformateur „fidèle“ puise à pleines mains dans l'Ido, mais chacun selon ses goûts personnels.

Tel est le résultat mirifique obtenu par les joyeux exploiteurs de la „Kara lingvo“.

Une aussi grotesque situation marque la fin de l'aventure, tout en montrant combien Ido est dans le droit et vrai chemin.

B. S.

Jen la principala reformi aplikita en ta nova jurnalo esperantista :

1e alfabeto : a — b — c (= z) — d — e — f — g — h — i — j (= sch) — k — l — m — n — o — p — r — s — t — u — v — x — y.

2e pluralo per i : la knabo, la knabi,

3e la adjektivo ne havas specala fino : la rond tablo, la rond tabli; la alt domo, la alt domi;

4e personala pronomi : mi — tu — il, el, ol — mi — vi — ili — edc. edc.

Nu tri! cadie!

Quale on vidas, omna „fidela“ reformanto cherpas plenmanue en Ido, ma omnu segun sua personala preferi.

Tala esas la marveloza rezultato obtenita da la joyoza explotanti di la „Kara lingvo“.

Tale groteska situo montras la fino di la aventuro, e anke montras quante Ido esas en la rekta e vera voyo.

B. S.

Por atingar richeso, on mustas naskar sen pekunio.

(ANDREW CARNEGIE)

Origini di la amerikana multa-milionieri.

La debuti humila e desfacila di la amerikana multa milionieri, reji di petrolo, di fero, di stalo, di fervoyi, adveninta ye la glorio mirakloza di pekunio, atinginta la omnopovo di oro, esas vivanta pruvo, ke nia futuro dependas precipue de nia volo e de nia propra iniciemeso.

Esas interesanta e samtempe instruktiva lernar ke, ek kin amerikana multamilionieri o miliardieri, adminime kin devenas de povra gepatri.

Andrew Carnegie, la rejo di fero, esas la nepoto di mikra texisto de Dumferluine (Skotio). Nam lua patro sucesis nur furnisar a sua familio la maxim necesa kozi, yuna Andrew unesme esis employata a la varmigo di kaldiero, kun salario de 8 pence diale.

John D. Rockfeller, rejo di petrolo, di qua la richeso evaluesas plu kam la duoplo di ta di Carnegie ne sempre konocis la richeso. Lua gepatri explotis en Richford (U. S. N. A.) tereno poke fertila; lu mustis dum sua yuneso gardar la maleagri, plugar e drashar che la vicena farmisti por augmentar kelke la moyeni di sua familio qua vivis nur tre povre.

La rejo di kupro W. A. Clark, de Montana, esis filio di mikra farmisto de Pensylvania. La „commodore" Vanderbilt, fondinto di un ek la maxim richa familii di la mondo, la rejo di fervoyi e vapor-navi, naskis meze la mizero. De sis til deksis yari lu vivis de omna labori quin lu havis segun okaziono : on vidis lu sucede vendar jurnali, sorgar pri kavali ed esar pordisto. Lu nultempe iris en skolo.

Jay Gould, rejo di oro, di qua richeso evaluesas til plu kam 1.400 milion franki, same esis filio di farmisto tante povra ke ica ekpulsis lu ek la hemo kande lu nur evis dekdu yari e donacis a lu kom voyajo-pekunio nur un midolaro e kamizo por kambiar.

La famoza inventisto, Sir Hiram Maxim, havis kom patro humila muelisto. Lu mustis segar ligno ed kultivar agri ante esir aprentiso che veturifisto.

Ni klozos ibe la listo qua destruktos, esperable, la legendo quan on probis difuzar en Europo pri amerikan miliardieri, nome ke li preske omni debutis kun kapitalo e ke li nur mustis marchar en la preparita voyo. Or tale on povas vidar, la realajo esas tote altra.

Origini di la franca multi-milionieri.

Cetere, en Francio kad on ne havas simila exempli :

Aristide Boucicaut, fondinto di la general magazeno „Le Bon Marché", debutis che ferial vendisto qua iris de ferio ad ferio vendar omnaspeca vari.

Alfred Chauchard, di la general magazeno „Le Louvre", mustis interruptar sua studii ye 15 yari, pro manko di pekunio, ed eniris kun salario di cent franki monatale en la firmo „Au pauvre diable".

Ernest Cognacq, posedero di la general magazeno „La Samaritaine", esas filio di mikra juvelisto de La Rochelle. Lu studiis danke subsidio en la seminario de Pons, ube lu restis til 14 yari.

Hippolyte Marinoni, genioza inventero di la rotacanta imprimomashini e direktisto di *Le Petit Journal*, guardis la trupi til 12 yari.

Eugène Schneider, direktisto di la konocata fabrikerio „Le Creusot", evis nur 14 yari, kande lua patro mortis; lu esis sen moyeni e debutis kom komizo en banko.

Emile Menier, rejo di la chokolado, debutis en mikra fabrikerio di kemial produkturi, quan direktis lua patro en Noisel.

Omni havis debuti tre humila e parvenis ad kolosal richiji nur per lia ferma volo sucesar e lia nedomtebla energio.

La sekretajo di la richeso

Se omna ta milionieri ne ja donis a ni la formulo, qua permisas esperar la proxima komenco di evo di universala komforto e kontenteso, kelki ek li tamen konsentis revelar la sekretajo qua posibligis a li chanjar en kurta tempo lia fato e desaparigar la trista balasto de la homala sufri.

Ta sekretajon ni livros a vi : „Omnamatene, skribez en vua poshlibro per grosa tipi, ica tri literi S. V. P. e memorez ke to ne signifikas : „Se to plezas a vu". To signifikas :

„Savar, Volar, Povar."

On repetas omnadie : „Volar esas povar". To ne esas vera; on mustas savar. Volar ne suficas. Savar e volar esas povar.

Ne esas volo qua mankas a multa personi, e multa esas qui havas deziro parvenar a la ne-dependo e ganar pekunio. To esas ke, en la vivo, la pekunio havas grandega plaso. Ne nur lu esas nekareebla por nutro, vesto, lojo, ma anke por la voyaji, la amuzi qui efikas la vivo min monotona e plu agreabla. Esas do yusta, ke on serchez honesta moyeno atingar ta rezultaji. Nultempe esas sajeso obtenar pekunio marchanta sur la korpo inklinata di altru, nek anke obtenar lu sen donar kompenso. Sola la pekunio korekte ganata e koncience sparata povas uzesar por aquirar komforto e feliceso.

Adaptita da L.-M. de Guesnet.

Avis.

Nous avons l'honneur d'avertir nos abonnés qu'à partir du mois de septembre prochain, notre revue ne paraîtra plus que tous les deux mois; de ce fait le prix d'abonnement pour tous pays sera réduit à fr. 2.50 par an.

La revue continuera à paraître sur huit pages; toutefois si les circonstances l'exigeaient, nous augmenterions le nombre de pages du numéro.

La Belga Sonorilo.

Avizo.

Ni havas la honoro avertar nia aboniti ke, de la proxima monato Septembro, nia revuo aparos nur dumonate; pro to, la preco di l'abono, por omna landi, esas reducita til 2.50 franki yarale.

La revuo duros aparar per ok pagini; tamen se la cirkonstanci postulus to, ni augmentos la nombro di pagini di la numero.

La Belga Sonorilo.

La fuko por matraci

Omni konocas la matraci ek fuko, qui esas plu harda kam ti ek lano, ma havas l'avantajo esar tre chipa.

Ta fuko esas marala herbo, qua kreskas en plura loki sur la submara sulo, e quan on sekas, kande, dum la mareo-tempo, la maro esas basa e for la rivo. Ta herbo kreskas ne sur rokaji, quale algi, ma sur sulo formacita ek sablo, marno e konka restaji; ol esas plata, streta ed olua longeso havas de 50 centimetri til 2 metri, segun la loki, olua koloro esas verdatra, bruna o redatra; ta planto poke kreskas en la vintro, ma precipue del printempo til l'autuno, same kam la terala planti.

En la regiono di Granville on sekas ta marala herbo dum la monati julio, agosto e septembro. La planti sekita ye la komenco di julio povas itere sekesar en septembro, ma, lore, lia longeso esas min granda.

Dum la falcho-dii, granda movado regnas en la bordala vilaji; de omna farmaji departas veturi tranata da kavali, bovi, bovini, asni (on uzas omnaspeca tir-bestii). En la veturi, kun reti volvita, forki e falchili, esas viri, virini ed infanti vestizita per lia minim bona vesti. Advenínte sur la duno, li examenas, kad la maro esas sat basa e pose li omni kune departas, la veturi eniras l'aquo e lente avaniras dum ke, sorgaze regardante tra l'aquo, omni serchas la maxim bona loko, ube la fuko esas, granda e densa.

Pos trovir, on haltigas la veturo, meze la marala prato; on decensas en l'aquo, qua atingas sive ye la pektoro, sive ye la ventro, sive ye la genui; on fixigas la reti, qui formacas mi-cirkla barilo, e la viri, per lia falchili, sekas la precoza herbo, same kam sur agro on falchas hordeo o feno. La sekita fuko natas e, forportata dal marala refluxo iras aden la reti ube virini ed infanti kolektas ed amasigas ol. Li tale laboras (fatiganta ma sanigiva laboro) dum un til du hori, segun ke la mareo-grado esas mikra o granda. Pose, kelka ante la riveno dil fluxo, on kargas la fuko sur la veturi, on levas la reti ed on retroiras vers la rivo; la kargajo esas pezoza, la bestii sinkas en la sablo, ma li esas kurajoza. Ibe esas vidinda e piktinda spektaklo, quan multa kurioza stranjeri venas vidar omnyare.

La fuko tale rekoltita disjetesas sur la sulo en dina strati. La pluvaquo lavas ol, forprenas olua sali e pos kelka semani on povos uzar ol. Kande, pos lavesir, la herbo esos sika, bruna e krispa, on levos ol per rastili, on facos pakegi de ol, ed on portos ol ad industriisto. La preco esas de 160 til 220 franki po 100 kilogrami, e familio de 4 personi rekoltas en un semano de 300 til 500 kilogrami.

L'industriisto traktas la fuko per la presilo (generale ol esas brakio-presilo) qua kompresas la varo e formacas de ol kubatra pakegi pezanta singla 50 kilogrami.

La fuko tale obtenita, uzesas por matraci, kuseni, padi, polsterizo di omnaspeca kuseni por sidili, veturi, edc...

P. Hastey.

JURNALI

La Mikra Idisto.

La redaktero decidis ke de l'monato Julio, la nomo di l'jurnalo esos :

La Idista Monato.

La aboniti di „La Mikra Idisto" recevos la sis unesma numeri di „La Idista Monato" e ta sis numeri formacos, quale la sis ja recevita, kompleta e nedependanta toto.

a e i o u sh ch c z s j

La Revue Illustrée de la Carte Postale, 26, allée du Rocher, Le Raincy (S. et O.) France, a commencé, dans son numéro de mai, un cours d'Ido qui sera continué dans le numéro de Juillet.

Internaciona Uniono por la Korespondo per Ido. — Yaral abonpreco : 1 franko (4 respondo-kuponi). Un numero kustas 25 centimi (specimeno gratuita).

Redaktanto : S^ro^ H. Meier, Kockelscheuer, Luxemburg (Granda Duklando).

Handelsskolebladet (jurnalo pri la komercala Skoli) de Aarhus (Danio) publikigis en dana linguo, kun tradukturo en Ido, grava artiklo di Sioro Sveinbjornsson, profesoro en la Liceo di Stato, pri e por Ido.

Ta artiklo interesas partikulare nia amiki qui komercas.

BIBLIOGRAFIO.

La linguo internaciona en dek du lecioni da Pierre Viselé, tradukita segun la triesma edituro ed aplikita a la Bulgara linguo kun l'aprobo di l'Idista Akademio
da Th. Kaneff.

Preco : 80 centimi.

Conférence contradictoire sur l'Esperanto et l'Ido; orateurs : M. le professeur Aymonier et M. Papillon à la Bourse du Travail de Paris, le 25 janvier 1912.

Prix : 25 centimes franco.

Edité par la Fédération Syndicale Espérantiste, Bourse du Travail (2e étage, bureau 14), 3, rue du Château d'Eau, Paris.

LISTO DI LA JURNALI

Progreso, Oficiala organo di l'*Uniono di l'Amiki di la Linguo internaciona*, konsakrata a la propagado, libera diskutado e konstanta perfektigado di la *Linguo internaciona.* Monatala revuo, tote en Ido. Red. et adm. L. COUTURAT; edit. CH. DELAGRAVE, 15, rue Soufflot; Paris. Abono en Francio : 1 yaro, 6 fr., 6 monati, 3 fr.; exter Francio : 1 yaro, 7 fr.; 6 monati, fr. 3,50 (de marto o de septembro).

La Langue auxiliaire (ex-*Espérantiste*), 13-ma yaro : monatala revuo, en Ido e franca; adm. S° Ed. BRÉON, 19, rue de Bois-Colombes, Courbevoie (Seine). Yarabono : en Francio : 4 fr.; exter Francio : 5 fr.

La Belga Sonorilo, 10-a yaro; monatala revuo en Ido e franca; red. ed adm., 65, rue du Président. Yarabono : fr. 4,50 (de septembro). De septembro 1912 : fr. 2.50 yarale.

Internaciona Socialisto, monatala revuo, en Ido e germana; red. H. PEUS; adm. *Arbeiter-Druckerei*, Askanische Strasse, 107, Dessau. Yarabono : 2 M. (fr. 2,50).

Idano : monatala revuo, en Ido e germana; red. S° F. SCHNEEBERGER; adm. Franckh'sche Verlagshandlung, Stuttgart, Yarabono : 3 M. (3,75); 6 monati : 1,50 M.

Mondo (*Suedana mondolingual jurnalo*) : Monatala en suedana ed Ido. S° P. AHLBERG, 37, Surbrunnsgatan, Stockholm. Yarabono : fr. 3,50.

Ido : Dansk Verdenssprogs-tidende, *Organ for Dansk Ido-Forbund.* Monatala, en dana e Ido. Yarala suskripto : aktiva membri, 3 kron, pasiva membri, 2 kron. Kontoro : Osterbrogade, 54 B 4, Kopenhago.

Idealisto, *monatal organo di la Mondal Uniono Idealista*; en Ido. Red. ed admin. Jan KAJS, Zidenice (Moravio). Yarabono : 4 fr.

Anuncilo di l'Uniono Sacerdotal Idista. Monatala, tote en Ido. Red. S° abato J. GUIGNON, paroko, en Vulaines-sur-Seine (S. et M., Francio). Rezervata a la membri di l'U. S. I. (Yarala suskripto : 5 fr.).

Kombato, sociala bulteno, trimonatal organo di l'Internaciona Uniono *Emancipanta Stelo.* Red. ed adm. : 5, rue Henri-Chevreau, Paris 20^e^. Yarabono : fr. 0,50.

L'Informilo, trimonatal jurnalo en franca ed Ido, Red. et adm. S° FAUDEMER, rue du Commerce, Cherbourg, Francio. Yarabono : fr. 0.75.

Laboro, monatala jurnalo, en hispana e Ido. Red. A. GALANT e P. MARGILLA ; adm. : calle Leon, 18, 1°, Madrid. Yarabono : 1 peseta.

La Idista Monato, monatala revuo en Ido, franca e flandrana. Red. ed adm. S° Eug. MATHYS, 37, boulevard de Diest, Louvain (Belgio). Yarabono : 1 fr. en Belgio; fr. 1.50 extere.

Jazyk Mezinarodni, organo di la *Cheka federuro Idista.* Monatala, en cheka ed Ido. Red. ed adm. Jan KAJS, en Zidenice (Moravio). Abonpreco : fr. 2,50 por 1 yaro (komencas en mayo).

La Stenidano (*Ido-stenografado segun la sistemo Stolze-Schrey*), editata da membri di la Ido-grupo de instruktisti en Höngg (Suiso). Abono : 6 numeri po 60 cent. en Suiso, 1 fr. exter Suiso.

Le Travailleur Idiste, trimonatal organo por la propagado di Ido en la laborista medii; en franca ed Ido. Red. ed adm. R. MARGET, 5, rue Henri-Chevreau, Paris 20^e^. Yaral abono : fr. 0,30 en Francio; fr. 0,50 en exterlando.

Tr. REIN, Imprimisto, Bruxelles.